



Revue des Sciences Sociales

Numéro 2 | 2025

Numéro Varia | juin 2025

REA – Impact factor (SJIF) 2025 : 5.341

Date de soumission : 25-04-2025 / Date de publication : 30-06-2025

TOURISME ET ARTISANAT TRADITIONNEL À ZIGUINCHOR (SÉNÉGAL) : COMMERCIALISATION ET IMPACTS SUR L'AUTHENTICITE DES PRODUCTIONS

TOURISM AND TRADITIONAL CRAFTS IN ZIGUINCHOR (SENEGAL) : COMMERCIALIZATION AND IMPACTS ON THE AUTHENTICITY OF THE PRODUCTIONS

Sadou **BOCOUM**

RÉSUMÉ

L'objectif de ce papier est d'analyser l'impact du tourisme sur l'artisanat traditionnel dans la ville de Ziguinchor. Elle s'appuie sur une approche quantitative (enquête) et qualitative (entretien et observation) pour évaluer la perception des artisans et des responsables du secteur. Les résultats montrent une dépendance du secteur artisanal au développement du tourisme. En effet, 98 % des personnes interrogées affirment avoir plus de chiffres d'affaires pendant la haute saison touristique. Le tourisme a également un impact négatif sur l'artisanat traditionnel. Ainsi, pour 97 % des enquêtés, l'objectif est de gagner de l'argent, ce qui peut entraîner l'adaptation des produits aux

besoins des touristes. Les résultats montrent aussi que ce secteur souffre de plusieurs contraintes liées entre autres à la rareté de matière première (selon 95 % des enquêtés), au manque d'appui et difficultés d'accès aux financements (selon 95 % des enquêtés), à l'image de la région ternie par le conflit (selon 86 % des enquêtés), à la vétusté des équipements de travail (selon 44 % des enquêtés). Ces différentes contraintes invitent les acteurs à s'organiser afin de faire la promotion du secteur et d'attirer plus la clientèle locale.

Mots clés : Tourisme, artisanat, valorisation culturelle, risques de transformation, Ziguinchor

ABSTRACT

The objective of this paper is to analyze the impact of tourism on traditional crafts in the city of Ziguinchor. It uses a quantitative (survey) and qualitative (interview and observation) approach to assess the perception of artisans and those responsible for the sector. The results show a dependence of the craft sector on

tourism development. In fact, 98% of respondents say they have more turnover during the peak tourist season. Tourism also has a negative impact on traditional crafts. Thus, for 97% of respondents, the objective is to earn money, which can lead to the adaptation of products to the needs of tourists. The results also show that this sector

suffers from several constraints related to, among other things, the scarcity of raw materials (according to 95% of respondents), lack of support and difficulties in accessing financing (according to 95% of respondents), as well as the region affected by the conflict (according to 86% of the respondents), to the obsolescence of work equipment (according to 44% of the respondents).

INTRODUCTION

Le secteur touristique est souvent considéré comme une force motrice dans le processus de croissance économique des pays et des régions en développement ayant un potentiel touristique important (Plummer et Fennell 2009 : 3). Il représente aujourd'hui un secteur capital de l'économie et surtout dans les pays émergents. Le tourisme constitue un élément clé de l'économie de la Basse Casamance qui est une destination balnéaire et de détente illustrée par les stations touristiques du Cap Skirring, de Kafountine et d'Abéné (Guéye 2019 : 2 ; Bocoum 2024 : 7). Selon l'étude de Diaw (2024 : 149) la station balnéaire de Cap-Skirring qui est la première destination touristique de la région reçoit entre 25 000 et 30 000 touristes par saison. À côté de ce secteur, la culture est perçue comme étant un élément essentiel au développement d'une ville. Elle est aussi un outil pour le développement touristique dont les retombées économiques sont très importantes. Elle est désormais considérée comme un secteur productif, créateur d'emplois, de richesses, d'innovation et de développement local (Vivant 2007 : 2).

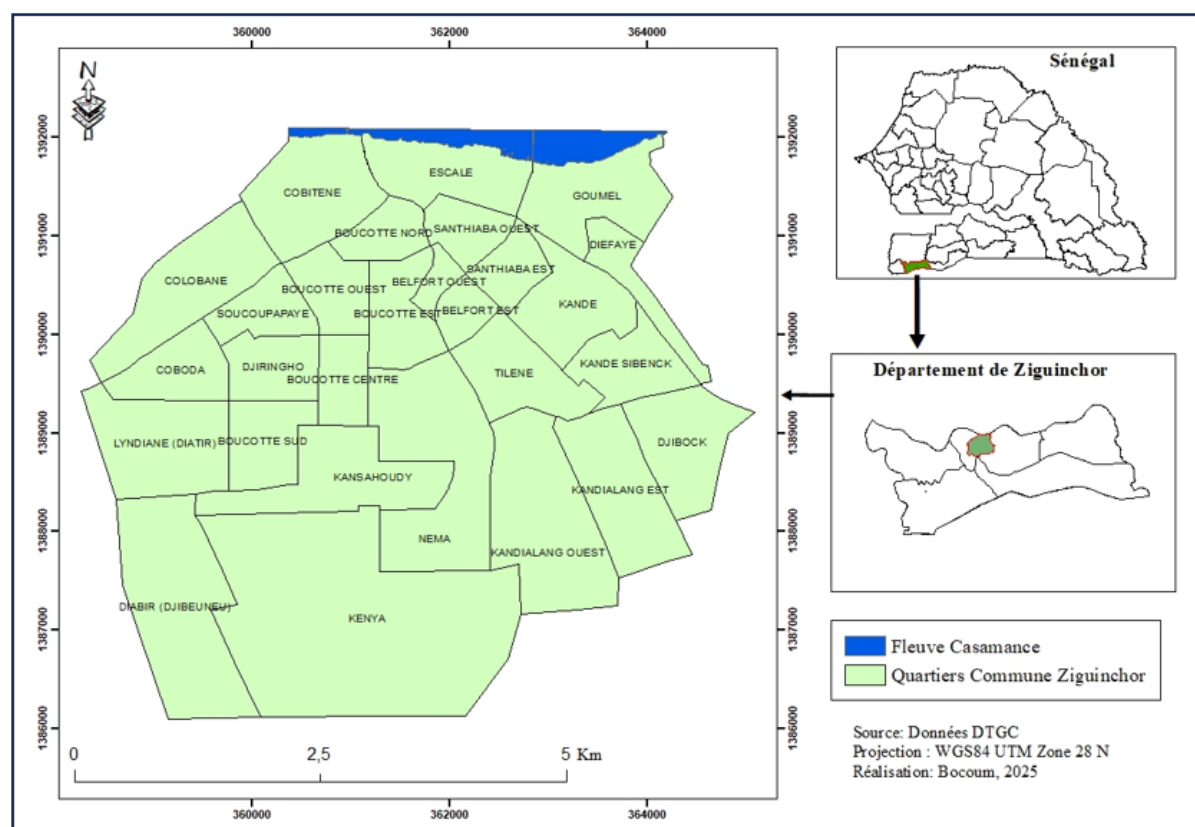
L'artisanat étant un secteur qui se développe sous l'ombre du tourisme, joue un rôle déterminant dans la valorisation de la culture locale à côté de cette activité. Cependant, par la commercialisation, le tourisme a un impact direct

These different constraints invite the actors to organize themselves in order to promote the sector and attract more local clientele.

Keywords : Tourism, crafts, cultural valorisation, transformation risks, Ziguinchor.

sur l'authenticité de la culture locale. En effet, les destinations modifient parfois la culture de diverses façons afin de servir leurs intérêts et leurs attentes (Monterrubio & Bermúdez 2014 : 5). Dans ce cadre, le tourisme va même jusqu'à pousser les artisans locaux à modifier leurs produits dans le but de répondre aux attentes des touristes. L'objectif de ce papier est d'étudier l'impact du tourisme sur l'artisanat dans la commune de Ziguinchor qui est la capitale de la région du même nom.

La région de Ziguinchor appelée Basse Casamance est l'une des 14 régions administratives du Sénégal. Elle se situe au Sud-ouest du pays et forme la partie occidentale de la Casamance. Elle est limitée à l'Est par la région de Sédhiou, à l'Ouest par l'océan Atlantique, au Nord par la Gambie et au Sud par la Guinée Bissau. Elle occupe une superficie de 7 339 km² (Ndao 2018 : 2). La ville de Ziguinchor se trouve sur la rive gauche du fleuve Casamance à 65 km de son embouchure sur l'Océan Atlantique et à 15 km de la frontière avec la Guinée Bissau. Elle est limitée au nord par le fleuve Casamance, à l'est par le marigot de Boutoute, à l'ouest par le marigot de Djibélor et au sud par la commune de Niaguis (**Figure 1**). Sa population qui s'élève à 214 874 habitants pour une densité de 46 habitants/km² (ANSD, 2023).

Fig. 1 : Situation géographique de la commune de Ziguinchor (Basse Casamance).

Pour étudier cette question qui porte sur l'impact du tourisme sur l'artisanat dans la ville de Ziguinchor nous avons émis différentes interrogations : comment s'organise le secteur artisanal de la commune de Ziguinchor ? Quelle est la qualité des prestations et de l'organisation des acteurs du secteur ? Quelles sont les perceptions des acteurs de l'impact du tourisme sur l'artisanat ? Permet-il la commercialisation des productions ? Le tourisme serait-il une menace

pour l'artisanat local ? Comment concilier ces deux secteurs pour les rendre plus résilients et efficaces ? Pour répondre à ces interrogations, nous avons adopté une méthodologie basée sur l'analyse des perceptions de différents acteurs reposant sur : (i) une approche qualitative basée sur des observations et des entretiens semi-directif ; (ii) une enquête quantitative auprès des artisans à travers un échantillonnage aléatoire simple.

1. MATÉRIELS ET MÉTHODES

Cette étude repose sur une approche qualitative et quantitative. D'abord, l'observation directe a permis de constater la diversité des productions artisanales, les activités des artisans, les échanges entre les touristes et les acteurs et les difficultés des travailleurs sur place. Cette phase a facilité l'observation des comportements des acteurs par rapport aux touristes et la prise de photos à titre d'illustrations pour montrer une réalité des faits. En outre, la méthodologie utilisée comporte un guide d'entretien adressé à neuf personnes

ressources (1 responsable du village artisanal et 8 artisans au village artisanal de Ziguinchor). Un guide d'entretien est un outil qui permet en partie d'orienter (semi directif) le discours des personnes interrogées à partir de différents thèmes définis par les enquêteurs.

De même, des enquêtes aléatoires par questionnaire ont été réalisées auprès des artisans. Sur la base des données du recensement de la chambre des métiers de Ziguinchor de 2024, un échantillonnage aléatoire simple a été appliqué pour interroger 10 % des 644 artisans répartis sur

8 corps de métiers (4 en section production et 4 en section art) choisis pour cette étude. Pour obtenir le nombre d'artisans à interroger ou encore la taille de l'échantillon, nous avons adopté la formule suivante $n = N \cdot 10/100$. Le (n) représente la taille de l'échantillon ; le (N) représente la population cible ou le nombre total d'artisans. Ainsi, nous avons : $n = 644 \cdot 10 / 100$, $n = 64,4$; soit 64 artisans à interroger (cf. tabl. I).

Les enquêtes sont réalisées dans la ville de Ziguinchor au village artisanale de Boucotte.

Les maîtres artisans et les compagnons (ceux qui partagent l'atelier avec le maître et qui sont déjà qualifiés dans le métier) ont été les cibles pour cette phase de collecte de données. Les enquêtes sont réalisées sur *KoBoCollect* et les traitements de ces données sur Excel pour la réalisation de graphiques. En effet, nous avons exporté les tableaux de *KoBoCollect* sur Excel pour avoir plus d'options pour le traitement des données recueillies.

Tabl. I : Échantillonnage et corps de métiers ciblés dans l'artisanat pour les enquêtes dans la ville de Ziguinchor.

Corps de métiers	Maître		Compagnon		Effectif total		Total Général	Echantillonnage de 10 % de l'effectif total
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Effectif total	
SECTION PRODUCTION							178	18
Fabrication d'article divers en tissu	0	29	0	0	29	0	29	03
Vannerie	20	33	12	7	32	40	72	07
Fabrication d'articles et d'ouvrage en rotin et bambou	21	0	0	0	21	0	21	02
Poterie ; faïence ; porcelaine céramique	22	33	1	0	23	33	56	06
SECTION ART							466	46
Broderie	42	38	28	0	70	38	108	11
Teinturerie	97	53	54	0	151	53	204	20
Sculpture sur bois	112	0	0	0	112	0	112	11
Bijouterie	42	0	10	0	42	00	42	04
Nombre total	-	-	-	-	-	-	644	64

Source des données : chambre des métiers de Ziguinchor, décembre, 2024

2. RÉSULTATS

2.1. Présentation du secteur artisanal de Ziguinchor

L'artisanat dans cette zone est un patrimoine dont les créations proviennent d'un savoir-faire emblématique. La région de Ziguinchor concentre différents villages artisanaux (Abéné, Kafountine, Cap Skirring et Ziguinchor) où on trouve de très belles productions. Le village artisanal de Ziguinchor (VAZ) est un lieu incontournable de l'artisanat d'art Casamançais,

bien qu'il soit aujourd'hui peu entretenu. Implanté depuis le 1^{er} avril 1971 sur une aire de 6 447 m², titre foncier n°857/BC, le centre artisanal de Ziguinchor est une propriété de la Chambre de Métiers de Ziguinchor. Il a pour mission principale de fournir de bonnes conditions d'installation aux artisans par la facilitation de l'écoulement de leurs produits et d'autres actions de promotion (organisation, formation et perfectionnement,

etc.). À sa création, des artisans réputés furent sélectionnés afin de faire de ce lieu un centre de formation et une vitrine de l'artisanat de la région. Aujourd'hui, près de 294 artisans (chefs, compagnons et apprentis) y travaillent et participent activement à la conservation du

patrimoine culturel local. Ce site qui se situe à côté du marché Saint-Maur (Boucotte) renferme différents types d'ateliers (**figure 2**). La location des magasins au village artisanal de Ziguinchor varie entre 3500 et 4000 Fcfa.

Fig. 2 : Village artisanal de Ziguinchor (VAZ).



Source : Bocoum, janvier 2025.

Du tissage à la sculpture en bois, en passant par la vannerie et les objets de culte, c'est un panorama complet qui est proposé sur ce centre. Abordé par le biais de l'historique, des ethnies spécialisées et des techniques, chaque forme artisanale est détaillée. Des artisans très qualifiés développent le métier et créent des objets originaux. Les touristes font des tours sur ce centre pour visiter mais aussi chercher des productions très originales et

spécifiques de la culture locale. Un passage dans ce village artisanal permet d'admirer la qualité des œuvres proposées et de trouver des cadeaux et des souvenirs africains pour immortaliser le séjour. On retrouve ainsi réunis de nombreux corps de métiers représentatifs de la culture casamançaise ; entre autres, la sculpture sur bois, la maroquinerie, le tissage, la confection de poupées, la bijouterie (or, argent, perles) et la couture (**fig. 3**).

Fig. 3 : Ateliers de : sculpture sur bois (A), maroquinerie (B), bijouterie (perles) (C) au VAZ.

Source : Bocoum, Janvier 2025.

Le VAZ permet de présenter aux visiteurs les savoir-faire casamançais par le biais de démonstrations et d'expositions. Il est dirigé par un personnel administratif composé d'un chef de

centre, d'un adjoint au chef de centre et d'un gardien de nuit. Il comprend à ce jour 12 corps de métiers répartis dans 111 ateliers (**tabl. II**).

Tabl. II : Les différents corps de métiers présents au village artisanal de Ziguinchor.

Nbre	Corps de métiers	Nbre de chefs d'ateliers	Nbre de compagnons	Nbre d'apprentis	Nbre total d'artisans au VAZ
51	Ateliers de sculpture sur bois	51	60	100	211
25	Ateliers de couture	25	10	07	42
11	Ateliers de maroquinerie	11	03	00	14
10	Ateliers de bijouterie	10	03	00	13
04	Ateliers de tissage	04	00	00	04
02	Ateliers de teinture	02	00	00	02
02	Ateliers de fabrication de poupées	02		00	02
02	Ateliers de fabrication de koras	02	00	00	02
01	Atelier de fabrication de balafons	01	00	00	01
01	Atelier de coiffure	01	00	00	01
01	Atelier de vannerie	01	00	00	01
01	Atelier de fabrication de colliers en perles	01	00	00	01
Total	-	111	76	107	294

Source des données : chambre des métiers de Ziguinchor, décembre, 2024.

L'observation du **tableau 2** permet de constater que le village artisanal de Ziguinchor concentre plus d'ateliers de sculpture sur bois (51), suivi de couture (29), de maroquinerie (11), de bijouterie (10), de tissage (04). De même, nous retrouvons d'autres

ateliers avec une faible présence à savoir : les ateliers de teinture, de fabrication de poupées et de koras (02 ateliers pour chaque métier) et des ateliers de fabrication de balafons, de colliers en perles, de vannerie et de coiffure (01 pour chaque

métier). De cette présentation de l'artisanat à Ziguinchor, nous allons voir l'apport de ce secteur dans la valorisation de la culture.

2.2. L'artisanat, un moyen de promotion de la culture locale ?

Depuis son ouverture, le VAZ a accueilli de nombreux artisans venus des différentes régions du pays qui œuvrent dans la valorisation de l'artisanat local. Parmi les 64 artisans interrogés, 16 % sont installés au centre entre 1980-1990 ; 25 % entre 1991-2000 ; 36 % entre 2001-2010 et 23 % entre 2011-2020. De nombreux maîtres artisans travaillent de manière pérenne dans ce centre pour la valorisation et la conservation du patrimoine culturel local. En effet, 97 % des personnes interrogées affirment être ouverts toute l'année contrairement à 3 % qui ferment pendant l'hivernage du fait de la baisse des activités et des conditions météorologiques qui ne facilitent pas le travail.

Les différents corps de métiers au village artisanal de Ziguinchor permettent de valoriser les savoir-faire locaux et la culture de la Casamance. Selon Mbaye (2012 : 1), l'artisanat constitue dans la

région de la Basse Casamance l'une des rares modalités d'insertion professionnelle en dehors, bien entendu, du commerce. Historiquement, l'artisanat a émergé avec les métiers traditionnels, tels que celui de forgeron ou de cordonnier, qui jouaient un rôle important dans les sociétés anciennes. Avec la colonisation, plusieurs autres métiers sont apparus tandis que l'artisanat traditionnel s'est relativement modernisé. Dans un entretien, la responsable du VAZ en répondant à la question : pensez-vous que l'artisanat permet de valoriser la culture casamançaise ? affirme « *bien sûr que oui car des productions comme le vieux dessiné avec un boubou traditionnel qui représente le sage ; le récolteur de vin ; la femme "Kagnéléne" (qui soigne les femmes ne pouvant pas avoir d'enfants) ; les petites cases en rapport avec les constructions casamançaises ; le Kadiandou (instrument de culture chez les Joola), sont autant de productions qui permettent de valoriser la culture casamançaise.* » (Entretien, Bocoum janvier 2025). Le village artisanal est plus abondamment pourvu en boutiques d'artisanat à côté des ateliers. Ce lieu regorge d'artisans capables de réaliser différents types d'objets (fig. 4).

Fig. 4 : Différentes productions artisanales réalisées dans la région.

L'artisanat de Casamance...

TISSAGE

En Casamance, les grands spécialistes du tissage sont les Manjacks, population minoritaire dans cette région et majoritaire en Guinée-Bissau. Se servant d'un métier à tisser soudanais, ils tissent des bandes étroites, cousues ensemble. Autrefois, les motifs étaient réalisés par l'opposition de fils de coton blanc et indigo. Aujourd'hui, les tisserands utilisent plus volontiers des fils industriels leur permettant de réaliser des étoffes multicolores très à la mode en Casamance.

POTERIE

La poterie est une activité féminine anciennement implantée en Casamance, en particulier dans les zones d'Oussouye et de Kafountine. La technique de façonnage est celle du colombin consistant à superposer des boudins d'argile façonnés et lissés à l'aide d'un coquillage. Grâce à cette technique ancestrale, les potières diola (la principale population de Casamance) réalisent toutes sortes d'objets figuratifs et utilitaires.

MASQUES ET OBJETS DE CULTES

Dans les lieux de culte diola, un arbre sert généralement d'autel autour duquel sont présentés divers objets symboliques en lien avec les activités du quotidien. Concernant les masques, on en trouve différentes sortes en Casamance mais rarement en bois. Par exemple, l'Ejumba, masque d'initiation orné de cornes de taureau, est composé d'une structure en fibre de rônier de forme triangulaire.

VANNERIE ET MEUBLES EN RÔNIER

La vannerie est pratiquée depuis longtemps chez les Diola pour la confection de paniers, nattes et vans. Aujourd'hui, les vanniers créent également abat-jour et lampes en palmier rônier, parfois mixé avec de la paille, suivant des techniques spiralées. On trouve aussi de beaux meubles en bois de rônier : chaises, tables, étagères, armoires...

SCULPTURES SUR BOIS

Traditionnellement, la sculpture sur bois est pratiquée par les Laobé (Peul), et occasionnellement par les Diola. De nos jours, de nombreux objets du quotidien (cuillères, pots...) ont été supplantés par les produits industriels, obligeant les sculpteurs casaçais à faire preuve d'une remarquable créativité pour diversifier leurs œuvres.

...entre patrimoine et création

MAROQUINERIE

En Casamance, ce sont les plus souvent les Woundé, artisans appartenant à la population majoritaire du nord du Sénégal, les Wolof, qui sont spécialisés dans le travail du cuir. Ces maroquiniers ont adapté la production à la demande. Ainsi, en plus des traditionnels étuis de couteau ou amulettes, ils réalisent toute une panoplie de sandales aux formes et aux couleurs variées.

BIJOUTERIE OR ET ARGENT

La bijouterie est pratiquée par les forgerons d'origine wolof. Ces derniers sont réputés bien au-delà des frontières du Sénégal pour leur maîtrise de la technique du filigrane. Cette technique, qui aurait été importée d'Espagne à la fin du XV^e - début XVI^e siècle, consiste à souder avec minutie des fils d'or ou d'argent d'une très grande finesse.

TEINTURE

L'indigo était utilisé à Saint-Louis du Sénégal dès la fin du XVII^e siècle pour la confection de riches étoffes. Avec l'introduction de la production industrielle et de nouvelles techniques (comme le batik venu d'Indonésie) au XIX^e siècle, les motifs et les couleurs se sont multipliés sur les tissus d'Afrique.

RÉCUP' ET POUPÉES DE CHIFFON

Les objets en récup' se sont développés en Afrique dans les années 1960 sous la forme de petites voitures, initialement réalisées par les enfants. Les poupées de chiffon se composaient à l'origine d'un simple bâton, enroulé dans des chutes de tissus. Aujourd'hui, ces jouets sont confectionnés par des spécialistes de la récup' qui ont largement diversifié leurs créations.

CORNE ET CALEBASSE

Le travail de la corne et de laalebasse permet de réaliser toutes sortes de parures (bijoux en corne, sacs enalebasse...) et d'objets utilitaires (lampes, dessous de verre) en matériaux naturels locaux. Ces deux techniques novatrices développées depuis peu en Casamance valent le détour!

ARTS PLASTIQUES

Les arts plastiques sont très développés au Sénégal comme en témoigne le grand nombre d'artistes reconnus dans le monde (Ousmane Sow, Moustapha Dimé ou le casaçais Vivé Diba). De nombreux "peintres-artisans" reproduisent le style d'artistes célèbres : leurs œuvres sont plus accessibles aux petits portefeuilles.

Source : Extrait du livret de l'Office du Tourisme Casamance, 2014.

190

En dehors du VAZ, on trouve de nombreux stands d'objets d'art près des hôtels (le Flamboyant, hôtel Aubert ou Ndaary Khassoum) à Ziguinchor. Ces vendeurs ne sont forcément pas des artisans. Dans ce cas, il s'agit des marchands vendant toute une panoplie de souvenirs touristiques. Ce sont des lieux idéaux pour offrir les petits cadeaux de dernière minute.

2.3. Le tourisme, atout ou menace pour le secteur de l'artisanat ?

L'artisanat est une activité dont le développement dépend du tourisme en Basse Casamance. Cette dépendance fait qu'il se développe plus pendant la haute saison avec l'arrivée des touristes majoritairement français. En effet, 98 % des personnes interrogées affirment que le développement de leurs activités dépend du tourisme et ils font plus de chiffres d'affaires pendant la haute saison touristique, contre 2 % qui affirment le contraire. Dans ce cadre, les maîtres artisans recrutent des travailleurs saisonniers (haute saison touristique) pour répondre aux demandes (selon 94 % des enquêtés). Comme le secteur touristique dépend de la clientèle occidentale, l'artisanat qui se développe sous l'ombre du tourisme l'est aussi. Ainsi, 98 % des enquêtés affirment avoir plus de clients européens qu'africains et 2 % disent le contraire. Dans un entretien un artisan sculpteur qui fait ce métier depuis 1999 dit « *Même si nous valorisons la culture de la région, les locaux ne sont pas nos premiers clients, il y a peu qui fréquentent d'ailleurs ce lieu. Les Sénégalais n'achètent pas trop nos produits contrairement aux touristes étrangers qui au-delà d'acheter essayent de comprendre aussi les représentations.* » (Entretien, Bocoum janvier 2025).

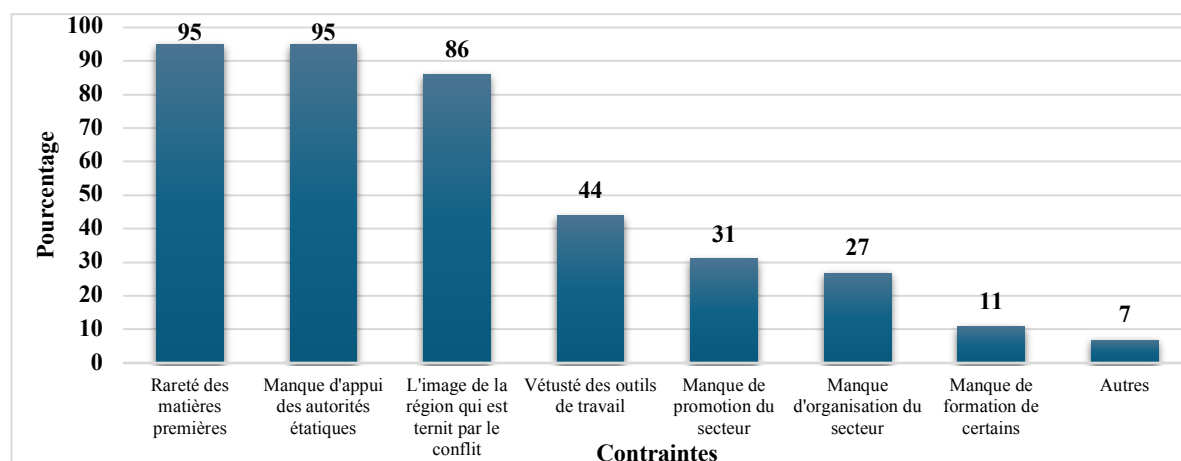
Les produits artisanaux font ainsi une partie intégrante de l'expérience touristique. Ils représentent les traditions locales et les populations natives (Mustafa 2011 : 1). Ils symbolisent également les lieux visités par les touristes, leurs expériences vécues et un souvenir

à prendre pour les amis et la famille. Ils suscitent également la curiosité et l'intérêt de ceux qui voient l'objet et qui désirent découvrir son pays d'origine. De plus, ces objets sont l'un des moyens par lesquels une communauté présente ses valeurs et sa spiritualité ; ils constituent un élément essentiel de l'identité sociale et culturelle transmise de génération en génération (Robinson et Picard 2006 : 23). Il faut noter que les prix sont adaptés en fonction des touristes, autrement dit, il y a des prix spécifiques pour les touristes locaux (même si leurs influences restent faibles) et pour les touristes étrangers (selon 95 % des enquêtés). En revanche, 5 % des artisans interrogés affirment appliqués le même tarif à tous.

Même si le tourisme peut garantir le maintien de certaines traditions d'origine, il peut également contribuer à la dégradation des aspects culturels (Bocoum 2025b : 17). En effet, tous les artisans interrogés affirment qu'ils leurs arrivent de modifier leurs produits pour répondre aux besoins des touristes. Cela montre clairement que l'authenticité de l'artisanat traditionnel n'est pas ce qui prime. Dans ce cadre, selon 97 % des artisans interrogés l'objectif principal de ce métier est de gagner de l'argent et pour 3 % il s'agit de valoriser la culture locale en gardant l'authenticité des productions artistiques. Dans ce cadre, les objets fabriqués pour le marché touristique peuvent saper l'authenticité et promouvoir la décadence. Dans ce contexte, Elbachir (2019 : 4) affirme que « *lorsque l'art est vendu, il adhère aux règles du marketing et, dans le cas de l'art touristique, les attentes du consommateur figurent dans le processus artistique* ». La dépendance de ce secteur du tourisme montre toute sa fragilité et les risques de transformations des productions.

2.4. Le secteur d'artisanat de Ziguinchor face à différentes difficultés

Le dynamisme du secteur de l'artisanat reste confronté à de nombreuses contraintes. Une question à choix multiple posée aux artisans a permis de constater les plus saillantes (fig. 5).

Fig. 5 : Contraintes du secteur d'artisanat de Ziguinchor.

Source : Enquête, Bocoum janvier 2025.

Les résultats d'enquêtes montrent que les artisans sont confrontés à la rareté de matières premières (selon 95 % des enquêtés). Cette situation complique le travail de certains artisans comme c'est le cas des sculpteurs sur bois. Dans ce contexte, un sculpteur affirme « *nous travaillons avec le bois mort, mais l'accès est devenu difficile. De temps en temps, nous trouvons des vendeurs qui nous font des propositions avec des prix très chers. Par exemple, une planche de 40 centimètres de largeur et 210 centimètres de longueur coûte 8000 Fcfa. Malgré cela, il nous arrive d'avoir des commandes et rencontrer des difficultés pour trouver du bois pour travailler.* » (Entretien, Bocoum janvier 2025). La question liée à l'accès aux bois dans cette région touchée par le conflit est d'actualité du fait de la dégradation prononcée des forêts. De même, le manque d'appui des autorités étatiques constitue une contrainte d'après 95 % des artisans interrogés. À cela s'ajoutent la faiblesse du budget de la chambre des métiers et les difficultés d'accès aux financements des artisans.

Ce secteur connaît des difficultés d'écoulement des produits du fait de la crise casamançaise que traverse la région depuis plus de 40 ans. Selon Bocoum (2025a : 10) le conflit armé Casamançais qui sévit depuis 1982 reste malheureusement le plus long conflit (certes, de basse intensité) en Afrique. La région voit son économie asphyxiée et sa vie sociale, économique, politique et culturelle bouleversée plongeant ainsi les populations dans un processus de paupérisation irréversible (Tine 2019 : 10). Cette crise a terni l'image de la destination et a joué négativement sur la

promotion du secteur selon 86 % des artisans. Cette situation a entraîné le départ de trente-deux (32) artisans qui ont fermé leurs ateliers tout en conservant les espaces qui leur sont attribués. Dans ce cadre, malgré l'apport du tourisme, le secteur peine à se développer convenablement. D'après la responsable du VAZ « *malgré le développement du tourisme l'artisanat traditionnel reste limité car à cause du conflit beaucoup de touristes ont renoncé la destination Casamance. À cela s'ajoute la crise d'Ebola qui sévissait en Guinée qui est un pays proche de la Casamance, la crise politique de 2021 à 2024 et la cherté de la destination Sénégal sont autant de facteurs qui ont entravé le développement de l'artisanat traditionnel dans cette région.* » (Entretien, Bocoum janvier 2025).

De même, de nombreux anciens artisans ont défendu l'idée du fait que le tourisme apporte peu à l'artisanat depuis le conflit. Dans ce sens, I.B sculpteur au VAZ dit dans un entretien « *j'ai appris le métier ici et je suis là depuis plus de 45 ans. Je trouve que le tourisme n'apporte plus à l'artisanat comme avant lorsque Adama Goudiaby était le directeur de ce centre. Il était actif, il récupérait les touristes dans les campements à Ziguinchor et au Cap Skirring pour leur faire visiter le centre. C'était la belle époque pour l'artisanat, il y avait tout le temps des touristes et nos activités marchaient bien. Ce développement est freiné par le conflit, surtout depuis l'incident de 1993 qui avait eu lieu entre les villages de Dioher et de Bafican qui avait causé le décès d'un guide touristique qui était avec des touristes pour la visite. Depuis lors, les propriétaires des campements ne prennent plus de risque de*

laisser leurs clients faire des trajets routiers pour visiter les centres artisanaux à cause de l'insécurité. » (Entretien, Bocoum janvier 2025).

Le développement du secteur outre l'inorganisation des artisans est entravé par la vétusté des équipements de travail d'après 44 % des artisans enquêtés. L'état des infrastructures ne

reflète pas la richesse de l'activité artisanale qui s'y développe. Les artisans restent attachés à des équipements rudimentaires (**fig. 6**) avec d'une part, divers risques et d'autre part, une faiblesse de la productivité. Cette situation fait qu'ils peinent à vivre aujourd'hui de leur métier surtout en basse saison touristique.

Fig. 6 : Outils de tissage (A) et de sculpture traditionnel (B et C).



Source : Bocoum, janvier 2025.

En outre, ce secteur évoluant dans l'informel, a peu d'ouverture vers les marchés extérieurs pour faciliter les partenariats et l'écoulement des produits de l'artisanat. Les acteurs attendent la venue des touristes pour vendre leurs produits, ils n'ont pas réellement de collaboration au niveau national ou international afin de maintenir leurs activités pendant toute l'année. De plus, la petitesse du village artisanal est devenue une contrainte car n'ayant plus de possibilité d'extension. Dans ce cadre, selon un artisan dans la broderie « *l'étroitesse du marché et la faiblesse de l'écoulement des produits artisanaux surtout pendant la basse saison touristique constituent des contraintes majeures pour les artisans à Ziguinchor.* » (Entretien, Bocoum janvier 2025). De même, les bâtiments sont anciens et certains artisans précisent que leurs activités sont

contrariées par l'humidité et des fuites d'eau pendant l'hivernage. Dans un entretien K.A dit « *regarde ma boutique, tu vois l'état de la toiture, si la pluie tombe, comment je vais faire. Je n'ai pas les moyens pour changer la toiture de ce magasin, j'ai mis des toiles en plastique pour éviter la pénétration de l'eau.* » (Entretien, Bocoum janvier 2025). Face à cette contrainte, la chambre des métiers de Ziguinchor a commencé la réhabilitation des bâtiments. Faute de moyens, ces travaux se font par étape. Ainsi, cinq magasins qui se situent juste à l'entrée à droite sont déjà réfectionnés (**fig. 7**) un qui est en cours. La chambre des métiers a pour objectif de continuer progressivement ce travail de réhabilitation même s'il est jugé très lent par les artisans.

Fig. 7 : Étroitesse du marché (A), vétusté des bâtiments (B) et quelques magasins réhabilités.

Source : Bocoum, janvier 2025.

Même, si l'artisanat local connaît un regain d'intérêt grâce au tourisme, il souffre d'un manque de promotion (d'après 31 % des enquêtés). Un artisan dans la teinturerie soutient dans un entretien « *pour relancer le secteur touché par le conflit, nous avons essayé de discuter avec des guides touristiques dans la région comme en Gambie en vue d'une collaboration pour promouvoir l'artisanat. Malgré cette tentative, il n'y a que les Gambiens qui viennent avec des touristes avec une affluence faible pour leur faire visiter le centre. Faute de clients, je me déplace parfois jusqu'à Bissau pour vendre mes produits aux touristes.* » (Entretien, Bocoum janvier 2025). Il est aussi touché par un manque d'organisation des acteurs (selon 27% des artisans interrogés). À l'intérieur du village artisanal, l'organisation semble plus parfaite et le travail plus professionnel. En revanche, le secteur souffre d'un manque d'organisation des acteurs. Certains se transforment en artisans à chaque fois que l'occasion se présente (saison touristique, festival culturel, etc.). Depuis quelques années, une tentative d'organisation des artisans locaux est amorcée, mais elle reste jusqu'ici à l'état embryonnaire. Cette initiative ressort des acteurs du secteur et l'objectif est de créer une structure regroupant les artisans.

En outre, 11 % des enquêtés parlent du manque de formation de certains acteurs qui s'adonnent aux métiers quand l'occasion se présente. De plus, 7 % évoquent d'autres contraintes à l'image de la faiblesse de collaboration. Les artisans manquent de collaborations avec les hôteliers et d'autres

acteurs du tourisme. Selon un artisan dans la bijouterie du VAZ « *nous manquons de collocation surtout avec les grands hôteliers privés. Les touristes restent dans les hôtels sans sortir pour visiter les marchés artisanaux. Chacun développe son activité de manière indépendante sans penser à l'autre. On commence à avoir de la collaboration avec les acteurs du festival Kom Kom. Certains artisans font des expositions pendant cet événement, cela donne aussi de la visibilité et permet de valoriser les productions artisanales, même s'il y a encore des efforts à faire.* » (Entretien, Bocoum janvier 2025). Dans ce cadre, les résultats d'enquêtes révèlent que 93 % des artisans interrogés connaissent le festival *Kom Kom*. En outre, parmi eux, 67 % affirme que cet événement participe à la promotion de leurs activités, contre 23 % qui disent ne pas sentir l'impact de ce festival sur leurs activités.

2.5. Quelles stratégies pour rehausser l'artisanat local ?

Vu l'importance de ce secteur pour la valorisation de la culture et la création d'emploi, des pistes de réflexions doivent être menées dans l'optique d'une meilleure valorisation de ce secteur. Dans ce cadre, un artisan dans la vannerie affirme que « *l'artisanat valorise la culture casamançaise, mais les artisans souffrent du fait de l'absence de promotion de ce secteur. Nous avons besoin de l'appui de l'état pour faire la promotion de la destination Casamance afin que les touristes viennent dans la*

région et visitent les villages artisanaux. » (Entretien, Bocoum janvier 2025). En outre, il est également judicieux de chercher des solutions allant dans le sens de contourner les difficultés liées au manque de moyens financiers, d'équipement et au déficit de formation professionnelle et de réussite commerciale pendant toute l'année. De ce fait, il est nécessaire de faire la sensibilisation et commencer par adapter les offres aux touristes locaux qui fréquentent rarement les villages artisanaux. Cela permettra d'encourager ces initiatives de valorisation des patrimoines en facilitant l'écoulement des productions en haute comme en basse saison. Cette solution incitera de développer un artisanat durable en respectant les valeurs authentique des cultures à côté d'un tourisme responsable. Il s'agit de chercher à trouver de l'équilibre entre les réalités culturelles de la région et le dynamisme économique du secteur. Cela permettra aux visiteurs de trouver des représentations authentiques et aux artisans d'écouler leurs productions en valorisant la culture locale. De même, il faut aussi penser au renforcement de la politique de promotion du secteur d'artisanat et des capacités techniques et managériales des acteurs. En outre, la formation des acteurs et le renforcement des infrastructures et des équipements serait également un moyen pour mieux développer le secteur et faciliter l'accès aux crédits disponibles.

3. DISCUSSION

Cette étude a permis de comprendre que le développement de l'artisanat dans la ville de Ziguinchor dépend largement du tourisme. Dans ce contexte, Bamba *et al.*, (2022 : 127) affirment que de nos jours, de nombreuses destinations maintiennent le tourisme et l'artisanat dans un lien usuel de cohabitation territoriale. Ils montrent que l'artisanat offre d'importantes opportunités pour le développement touristique des territoires du département de Boundiali en Côte d'Ivoire. Le tourisme, malgré son apport positif, a été largement décrit comme un agent de transformation pour les sociétés d'accueil (Bocoum, 2025b : 15). En tant qu'activité dont les dimensions sont économiques, sociales, culturelles et environnementales, le tourisme entraîne des répercussions significatives sur les sociétés locales. C'est pourquoi il peut être perçu et vécu par la

société d'accueil comme un avantage ou une contrainte, parfois les deux, pour l'une ou plusieurs de ces dimensions. Dans sa dimension sociale, le tourisme peut contribuer à l'amélioration des conditions de vie des habitants (Monterrubio & Bermúdez 2014 : 3). Cependant, par la commercialisation, le tourisme autochtone a un impact direct sur l'authenticité de la culture locale (Bocoum 2025b : 19).

Les produits artisanaux sont des éléments culturels qui reflètent l'histoire et l'identité culturelles des sociétés. Pour les artisans qui les produisent, ils ont une valeur d'usage plutôt qu'une valeur d'échange. La perception des touristes des produits artisanaux diffère de celle des locaux. En effet, pour les touristes, ces produits sont des supports de la mémoire par rapport à leurs propres expériences de voyages (Monterrubio & Bermúdez 2014 : 5-6). Autrement dit, les produits artisanaux ont des significations différentes selon l'intérêt des parties prenantes, principalement des touristes et des hôtes. En réponse à cet intérêt, McKercher (2008 : 3) propose de faire une distinction entre la production des produits artisanaux pour l'utilisation et la consommation locale traditionnelle et celle à l'intention des touristes. Dans ce dernier cas, la mise en marché nécessite souvent une adaptation du produit d'origine aux intérêts des touristes en tant que consommateurs. Dans ce sens, Gerest (2009 : 34) affirme que la conception des produits artisanaux peut donc subir des modifications de façon à s'adapter au goût des touristes. Il y a une tendance à exploiter économiquement leur culture traditionnelle pour satisfaire les touristes ; ce qui peut représenter une menace pour les pratiques de cette communauté (Trapy 2022 : 60).

CONCLUSION

L'artisanat est un secteur qui participe à la promotion de la culture locale. Le village artisanal de Ziguinchor comprend à ce jour 12 corps de métiers répartis dans 111 ateliers. Sur ce site, on retrouve ainsi réunis de nombreux corps de métiers représentatifs de la culture casamançaise ; entre autres, la sculpture sur bois, la maroquinerie, le tissage, la confection de poupées, la bijouterie (or, argent, perles) et la couture. Le développement de ce secteur dépend du tourisme. Dans ce cadre, 98 % des personnes interrogées affirment que le développement de leurs activités dépend du tourisme et ils font plus de chiffres d'affaires

pendant la haute saison touristique. De plus, ce secteur dépend de la clientèle occidentale comme c'est le cas du tourisme. Ainsi, 98 % des enquêtés affirment avoir plus de clients occidentaux. La dépendance de l'artisanat du tourisme et des touristes occidentaux en particulier a des impacts négatifs sur l'authenticité des produits. Tous les artisans interrogés précisent qu'ils sont ouverts à la modification de leurs produits pour répondre aux besoins des touristes. Dans ce cadre, selon 97 % des artisans interrogés l'objectif principal de ce métier est de gagner de l'argent et pour 3 % il s'agit de garder l'authenticité des productions artistiques. Les résultats montrent également que ce secteur souffre de nombreux goulots d'étranglement liés entre autres à la rareté de matière première, au manque d'organisation des acteurs, à l'image de la région ternit par le conflit, à la vétusté des équipements de travail, aux difficultés d'accès aux financements et au caractère informel du secteur. Ces différentes contraintes invitent les acteurs du secteur à mieux s'organiser afin de faire une bonne promotion du secteur en essayant surtout d'attirer la clientèle locale. De plus, l'appui des autorités et l'accès aux financements permettront aux acteurs d'être mieux outillés, de conserver l'authenticité des aspects culturels, mais aussi sortir le secteur de son caractère embryonnaire

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), 2023. 5ème recensement général de la population et de l'habitat, RGPH-5, Rapport préliminaire, Dakar, MEPC-ANSD, 22 p.

BAMBA Lazen, BISSOU Guikahué Daniel, APHING-KOUASSI N'dri Germain, 2022. « Analyse de la contribution du tourisme à la valorisation de l'artisanat d'art dans le département de Boundiali ». *Revue Ivoirienne des Sciences du Langage et de la Communication*, p. 126-137.

BOCOUM Sadou, 2025a. « Tourisme de la basse Casamance face à différentes contraintes à juguler », *African Scientific Journal* « Volume 03, Num28 » p.0317-0347.

BOCOUM Sadou, 2025b. « Festival culturel, valorisation touristique du patrimoine et développement local : cas de la localité d'Abéné

(Basse Casamance/Sénégal) ». *Solovyov Studies ISPU*, VOLUME 73, ISSUE 1, p. 58-79.

BOCOUM Sadou, 2024. « Tourisme de la Basse Casamance (Sénégal) entre perceptions et réalités : étude des communes de Diembering et de Kafountine ». *Géovision Mieux comprendre l'espace N° 12_ Décembre 2024 (Volume 1)*. 17p.

DIAW Pape Mactar, 2024. *Tourisme et crise sociopolitique, sécuritaire : Enjeux de la résilience territoriale dans la commune de Diémbéring*. Thèse de doctorat, Université Assane Seck de Ziguinchor.

ELBACHIR Sabrina, 2019. « Artisanat et Tourisme : Un lien interdépendant ». *Journal des Etudes Economiques Contemporaines*. Volume : 04 / N°: 01 (2019), p. 193-200.

GEREST Catherine, 2009. *Comment intégrer les populations locales au développement d'une structure touristique ? Gestion et management*. Master 2 Management du Tourisme et des Relations Internationales. Université du Sud-Toulon-Var Faculté de Lettres & Sciences Humaines, 74 p.

GUEYE Moustapha, 2019. « Plan d'émergence du tourisme en Casamance à l'horizon 2020 : enjeux et défis ». *Annales de l'Université de Bangui, série A, n° 8*, juin 2019, 15 p.

MBAYE Souleymane, 2012. « Dynamique de l'artisanat dans la région de Ziguinchor (Sénégal) ». *Armand Colin « Revue Tiers Monde »*. 2012/4 n°212, p. 153-172.

MCKERCHER B, 2008. Tourism as a Catalyst for Crafts: Pros and Cons, dans UNWTO (sous la direction de), *Tourism and Handicrafts. A Report on the International Conference on Tourism and Handicrafts*, Madrid : World Tourism Organization (UNWTO), p. 17-24.

MONTEERRUBIO Carlos & BERMUDEZ Melvin, 2014. « Les impacts du tourisme sur l'artisanat local au Costa Rica », *Téoros* [Online], 33, 2 | 2014, Online since 25 December 2015, connection on 23 January 2025. URL: <http://journals.openedition.org/teoros/2665>

MUSTAFA Mairna, 2011. "Potential of sustaining handicrafts as a tourism product in Jordan". *International journal of business and social science*, 2(2).

OFFICE DE TOURISME DE CASAMANCE (OTC), 2014, Artisans de Casamance Gestes et savoir-faire. 16 p.

PLUMMER Ryan & FENNELL David, 2009. "Managing protected areas for sustainable tourism: Prospects for adaptive co-management", *Journal of Sustainable Tourism*, 17(2), 149–168.

SWANSON Kristien & TIMOTHY Dallen, 2012. "Souvenirs: Icons of Meaning, Commercialization and Commoditization, *Tourism Management*", vol. 33, n° 3, p. 489-499.
DOI : [10.1016/j.tourman.2011.10.007](https://doi.org/10.1016/j.tourman.2011.10.007)

TINE Benoît, 2029. « Contribution des femmes dans le processus de résolution du conflit interne armé Casamançais ». *Revue Échanges*, n° 12, juin 2019. p. 69-89

TRAPY Angéline, 2022. *La place du phénomène touristique dans la reconnaissance des valeurs du Patrimoine culturel immatériel. Le cas du savoir-faire de la verrerie en Lorraine*. Master Tourisme Parcours « Tourisme et Développement ». Université Jean Jaures de Toulouse. 167 pages.

VIVANT Elsa, 2007. « L'instrumentalisation de la culture dans les politiques urbaines : un modèle d'action transposable ? » *Espaces et sociétés*, 131(4), p.49-66.
<https://doi.org/10.3917/esp.131.0049>.

AUTEUR

Sadou **BOCOUN**

Docteur en géographie - Tourisme

Chercheur associé au Laboratoire Centre d'Études pour le Développement des Territoires et de l'Environnement (CEDETE)

Courriel : sadoubocoun22@gmail.com



DEPARTEMENT
DE GEOGRAPHIE
UJLoG



© Edition électronique

URL – Revue Espaces Africains : <https://espacesafricains.org/>

Courriel – Revue Espaces Africains : revue@espacesafricains.org

ISSN : 2957-9279

Courriel – Groupe de recherche PoSTer : poster_ujlog@espacesafricains.org

URL – Groupe PoSTer : <https://espacesafricains.org/poster>

© Éditeur

- Groupe de recherche Populations, Sociétés et Territoires (PoSTer) de l'UJLoG

- Université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG) - Daloa (Côte d'Ivoire)

© Référence électronique

Sadou BOCOUM, « Tourisme et artisanal traditionnel à Ziguinchor (Sénégal) : Commercialisation et impacts sur l'authenticité des productions », Numéro Varia (Numéro 2 | 2025), ISSN : 2957- 9279, p 184-198, mis en ligne, le 30 juin 2025, Indexations : Road, Mirabel, Sudoc et Impact factor (SJIF) 2025 : 5. 341.

INDEXATIONS INTERNATIONALES DE LA REVUE ESPACES AFRICAINS



Voir impact factor : <https://sjifactor.com/passport.php?id=23718>



Voir la page de la revue dans Road : <https://portal.issn.org/resource/ISSN/2957-9279>



Voir la page de la revue dans Mirabel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15151/Espaces-Africains>



Voir la revue dans Sudoc : <https://www.sudoc.abes.fr/cbs/xslt/DB=2.1//SRCH?IKT=12&TRM=268039089>